On ne prête qu'aux riches

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1984)**

Heft 731

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1016972

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PRESSE

On ne prête qu'aux riches

Tirage contrôlé de *Blick* au 10 mai 1984: 364 480 exemplaires!
Tirage contrôlé précédent (25.4.83): 336 940 exemplaires (en un an: + 27 540).
Tirage contrôlé il y a dix ans (7.8.74): 270 170 exemplaires (en dix ans: + 94 310).
Nombre d'abonnés de *Blick*, selon ses propres indications: 110 000.
Ces chiffres se passent de commentaires tant ils sont clairs. Selon les critères habituels, ils signifient qu'un Suisse sur huit lit *Blick*. Une «pénétration» sans égale dans l'histoire de la presse dans notre pays.
Passons à d'autres données qui concernent la *Neue Zürcher Zeitung*. Sur la foi d'un article paru le 5 mai, le leader d'opinion (de plus en plus) radical a enregistré l'évolution suivante depuis 1974, c'est-à-dire depuis qu'il a abandonné la parution biquotidienne pour passer à une seule édition par jour: augmentation de 40 000 exemplaires du tirage pour approcher les 140 000 exemplaires quotidiens, stagnation de la diffusion à l'étranger (20 000 exemplaires), augmentation de 73% de la diffusion dans les cantons de Berne, Saint-Gall, Argovie et Bâle-Ville (+ 130% dans ce seul canton, probablement à la suite de la disparition des *Basler Nachrichten*); cette progression, parallèlement à la réalisation d'un gros programme d'investissement dans l'entreprise, sans sacrifier à l'endettement.

Et maintenant quelques points de repère qui permettront des comparaisons:
— augmentation du tirage contrôlé de *Blick* en dix ans: 94 000 exemplaires;
— tirage romand le plus élevé: *24 Heures* avec 93 360 exemplaires;
— tirages alémaniques supérieurs à 94 000 exemplaires: *Tages Anzeiger, Neue Zürcher Zeitung, Berner Zeitung, Basler Zeitung*... Seuls ces quotidiens-là ont un tirage supérieur au nombre d'*abonnés* de «Blick»!
Toute la presse suisse doit donc se demander, à l'exception, peut-être, de la seule *NZZ*, pour quelles raisons *Blick* a un tel succès. Trop simple de s'en tenir à la mise en cause — justifiée, bien sûr — de la démagogie galopante qui lui tient lieu de politique «rédactionnelle». Autocritiques en vue?
Doit-on envisager, pour l'avenir, le développement de deux grands quotidiens nationaux, l'un populaire, l'autre élitaire? Les deux seront de langue allemande et paraîtront à Zurich; ils disposeront de moyens toujours plus importants, ce qui leur permettra de disposer des meilleures informations, des meilleurs collaborateurs et d'un certain monopole dans la formation de l'opinion.
En face d'eux se développeront, plus ou moins bien, des grands régionaux à Bâle, à Berne, à Saint-Gall, à Lucerne, à Lausanne et à Genève, ainsi que des journaux à forte assise locale dans quelques cantons comme Neuchâtel, Fribourg et le Valais, en Suisse romande. Tous les autres journaux seraient alors condamnés à s'appuyer sur une imprimerie commerciale florissante, sur un monopole local ou sur un réseau d'informations originales tressé en collaboration avec des publications comparables et non concurrentes.
Quant à l'ancien leader en matière de tirage, le *Tages Anzeiger*, de Zurich, il était encore presque au niveau de «Blick» il y a dix ans; il enregistre aujourd'hui un retard de près de 100 000 exemplaires, mais sa deuxième place n'est pas menacée et il peut consolider sa position après «digestion» du passage à l'offset de son imprimerie.

NOTES DE LECTURE

Une autre Genève des années trente

Julia Chamorel, dont le dernier passage à la télévision romande n'a pas passé inaperçu, vient de publier un récit plein de vie, racontant son passé de jeune militante. Il ne laissera personne indifférent[1].

Fille de cheminot socialiste-nicoliste, chrétienne engagée appartenant à la paroisse genevoise de Saint-Jean, Julia Chamorel est peu à peu entraînée dans la lutte contre la guerre et le fascisme, dans la mouvance du parti communiste, puis elle passe à la jeunesse communiste. Au fil des pages, des rencontres qui, aujourd'hui, prennent une dimension toute particulière; entre autres: Marc et Ariane Oltramare, Martin (sous ce pseudonyme se cache un Lachenal, était-ce François?), Maurice Ducommun, François Jaeggi, Maurice Pianzola, Jean Vincent, Jules Humbert-Droz et combien d'autres qui vivent encore ou sont morts récemment.
Au centre de ce témoignage, admirable de précision, les tenants et aboutissants de la «pratique» communiste à la fin de la lutte contre les sociaux-fascistes et l'amorce d'un front commun avec les sociaux-démocrates, vécu et rappelé sans fausses pudeurs par une militante qui ne se lassera qu'au moment où les cellules sont dissoutes, laissant la place à une forme d'organisation plus large et probablement moins fraternelle.
La Genève des années 30, largement mise à jour ces derniers temps, c'est aussi celle de Julia Chamorel, de ses camarades et amis. **C. F. P.**

[1] Julia Chamorel, «La cellule des écoliers», L'Age d'Homme. 1984.

MOTS DE PASSE

Résurrection

A Pâques
il y a jusqu'au Paradis
trois jours de marche à vol d'oiseau.

Hélène Bezençon